

## Le dernier homme : la nouvelle inédite de Frédéric Beigbeder dans un futur où la masculinité a été éradiquée

Par [Frédéric Beigbeder](#), pour **Le Figaro Magazine**

Publié il y a 59 minutes



Frédéric Beigbeder. *EMANUELE SCORCELLETTI*

**EXCLUSIF - Cet été, *Le Figaro Magazine* publie chaque semaine une nouvelle inédite d'un journaliste du *Figaro* ou du *Figaro Magazine*. Cette semaine, c'est au tour de Frédéric Beigbeder\*.**

Notre disparition fut progressive. On ne s'en est pas aperçu tout de suite car le mouvement venait de loin. La baisse de la natalité masculine, la perte de pouvoir de la virilité, la victoire du matriarcat, l'effacement des spermatozoïdes Y, l'impuissance sexuelle globalisée par la trouille de #metoo, toutes ces tendances lourdes étaient analysées par les scientifiques depuis le premier quart du XXI<sup>e</sup> siècle. L'homme était déjà obsolète depuis longtemps quand il a cessé de se reproduire. Darwin avait prévenu : la nature élimine les faibles, les inutiles, les dinosaures. Elle n'allait pas se payer le luxe de conserver l'humain de sexe masculin. Cette créature coupable, violente, vulgaire et criminelle avait fait son temps.

Je suis né le 21 septembre 2065. Je suis le dernier homme et je suis né en France. Je suis une sorte de fierté nationale désuète, comme la tour Eiffel. Les journaux enquêtent pour savoir si un bébé russe est né après moi mais c'est sans doute un fake. Depuis 2065 ne naissent plus que des filles. Au début, personne ne s'en est inquiété. C'est seulement quand j'ai eu un an que la presse a commencé à célébrer mes anniversaires chaque année. « Le dernier garçon a eu 3 ans aujourd'hui », « Le dernier adolescent fête cette semaine ses 14 ans », « Cet homme n'a toujours pas de successeur », « François Duchemin, the last man on earth ». Ma photo faisait la une des Insta-mentaux. D'habitude les hommes sont célèbres parce qu'ils sont les premiers ; moi, je suis devenu une star en étant le dernier.

À partir du moment où les femmes pouvaient se reproduire sans nous par différentes méthodes (FIV avec sperme congelé, clonage humain, parthénogenèse génétique), l'homme ne servait plus à rien. Depuis 2065, les plus grandes savantes ont essayé vainement de donner naissance à des embryons masculins. Seules les femmes semblaient adaptées au monde nouveau. « *La Terre est du genre féminin, il est logique que sa population aussi* », a déclaré la présidente du monde, Judith Butler II, au Congrès de la Féminité unie en 2077. Je n'ai pas été invité.

J'ai passé ma vie entière à guetter les naissances pour espérer un ami, un compère, un gars avec qui chanter du Julio Iglesias (un crooner espagnol du XX<sup>e</sup> siècle). J'ai grandi seul au milieu de quinze milliards d'habitantes. À partir des années 2080, des milliards de femmes ont changé de sexe. L'humanité se composait de 2/3 de femmes et 1/3 de transgenres. J'ai suscité le désir de millions de personnes mais je n'ai pas pu satisfaire toute la

demande. Ma carrière d'acteur porno ne m'a pas empêché de tomber amoureux d'une femme par décennie. Je ne pouvais pas être gay : les hommes vieux mouraient sans être remplacés et je n'ai jamais réussi à désirer les hommes. J'ai vu disparaître la dernière génération masculine.

Aujourd'hui j'ai 100 ans. Je suis le dernier homme et je ne bande plus. En 2165 je peux faire le bilan : remplacer les hommes par les femmes n'a pas amélioré le sort de l'espèce femmine. Les guerres ont continué. Les rivalités et la violence n'ont pas disparu. J'ai été trahi en amour. J'ai beaucoup menti aussi. Mes quatre épouses m'ont rendu très malheureux et très heureux. J'ai eu trois filles de trois épouses différentes. Heureusement qu'elles étaient toutes lesbiennes. Les hétérosexuelles souffrent beaucoup de n'éprouver de plaisir qu'avec les robots sexuels et les hommes. Mes filles se sont mariées avec des femmes biologiques. Elles m'ont donné huit petites-filles et aucun petit-fils. L'absence de mecs n'a pas aboli l'amour, ni l'alcool et la drogue, ni les voitures de sport, ni le système capitaliste. Il fait 50 °C partout, malgré l'interdiction des avions et du chauffage au gaz. Je vais rendre l'âme avec soulagement. Avant de disparaître avec mon genre, un world live stream a souhaité m'interviewer pour que toute la Féminité assiste à mon euthanasie en direct sur Insta-Mental, la télétransmission implantée par Neuravision dans tous les cerveaux fémiterriens. La dernière question de l'entretien a été écrite par une IA transphobe.

– *François Duchemin, vous étiez le dernier homme sur terre. Qu'avez-vous à déclarer avant de disparaître ?*

J'ai réfléchi longuement afin de laisser une trace indélébile de mon sexe. Je voulais que l'on se souvienne que les hommes avaient aimé les femmes. Après un long silence et avant de respirer l'azote tueur, j'ai récité un vieux poème datant du XXe siècle.

« Vous les femmes  
Vous le charme  
Vos sourires  
Nous attirent  
Et nous désarment  
Vous les anges  
Adorables  
Et nous sommes  
Nous les hommes  
Pauvres diables. »

\* *Dernier livre paru : « Dictionnaire amoureux des écrivains d'aujourd'hui » (Plon).*